

À 25 ans elle épouse ce Robert de 22 ans, qui part à la guerre 1 an. Grâce à ses relations elle travaille au Ministère des Colonies où elle écrit "L'Empire Français" soutenue par Mandel ministre des Colonies.

Mais à l'époque, Pétain souhaite que les femmes mariées restent au foyer. Alors elle quitte le Ministère. De tempérament fort, elle aura de nombreux amants souvent plus jeunes, fréquentera "le Café de Flore", fera des rencontres importantes dont Mitterrand ou "Morland" qu'elle côtoie dans la Résistance ainsi que son mari, qui sera arrêté et envoyé dans les camps en Allemagne.

Quelques années plus tard, le hasard fera que Mitterrand retrouvera Robert à l'article de la mort, et sera en mesure de le faire rapatrier.

Marguerite soignera Robert, mais le quittera et divorcera pour Dyonis Mascolo (son amant depuis 3 ans dont elle aura un fils). Duras relate tous ces moments dans "La Douleur". Elle ne cesse d'écrire, tous les ans un nouveau titre paraît, scénarios pour le théâtre, films, dont elle assure pour certains, la totalité de la réalisation.

Pardonnez-moi cette limitation dans l'énumération des oeuvres abondantes, retenons cependant qu'elle recevra la Palme d'Or en 1961 pour "Une si longue absence". En 1963 elle achète un petit appartement à Trouville où son inspiration est la plus forte, en enjolivant de sa propre vie la réalité, suivant l'actualité, les faits divers...

Provocatrice, rebelle, elle soutiendra le FLN, l'appel de Stockholm contre le nucléaire, la cause des femmes pour l'avortement avec Simone de Beauvoir, dans "Le Manifeste des 343 salopes".

À 70 ans elle obtiendra le prix Goncourt avec "L'amant" traduit en 30 langues plus de 2.400.000 exemplaires, en 1970 elle se permettra une chronique dans "Libération" sur l'affaire Villemin... et j'en passe.

Elle aurait déclaré "Morte, je peux encore écrire"... mais pas sans laisser de traces, d'ailleurs parmi nous, beaucoup avaient connaissance de certains écrits, de films.

En ce jour, simple rafraîchissement de mémoire !